

	<p style="text-align: center;">Descriptif Difficulté</p> <p style="text-align: center;"> 0 1 2 3 4 5 </p>	<p style="text-align: center;"><u>Hans.</u></p> <p style="text-align: center;">Auteur Gérard FONTAINE</p>
---	---	---

Hans, 3^{ème} compagnie du Sturmbataillon de la division "Charlemagne" 26 avril 1945.

Hans et 330 soldats français défendent Berlin sous la direction de la 11e SS Freiwilligen Panzer Grenadier Nordland, dans le quartier du Neukölln.

La division créée en septembre 1944, sur les ruines de la Légion des Volontaires Français (L.V.F.) principalement, compte pour ces premiers combats 7340 combattants. Le 17 février 1945 elle embarque, sans aucun armement lourd, pour la Poméranie chargés de ralentir la marche de l'armée rouge sur Berlin.

La Charlemagne est écrasée dès son premier combat, à Hammerstein, entre Stettin et Dantzig. Obligée de se replier sur 80 kilomètres en pleine tempête de neige. Ses derniers seront massacrés à Belgrade.

Début avril la division est reconstituée :

Sur les 1100 survivants, seulement 700 hommes choisissent de rester, seuls 330 atteindront Berlin. Les 400 autres sont reversés dans un bataillon du génie. Dans Berlin les français prennent leurs quartiers vers le Reichssportfeld, lieux de résidence des jeux Olympiques de 1936. Leur ultime mission étant la protection de la chancellerie dans laquelle Hitler a trouvé refuge. Leur chef, pour ces combats, est un jeune fanatique, comme eux, âgés de seulement 25 ans. Ils progressent dans la ville, nettoyant maison après maison, la présence des forces russes, n'hésitant pas à utiliser leur baïonnette.

Sur la Hermannplatz, ils tenteront, face aux chars russes, l'édification de barricades en pavés pris sur place. Obligés de se replier dans la station de métro Stadmitte, siège encore une fois de violents combats au milieu d'une foule de civils berlinois. A partir du 28 avril, ils doivent encore verrouiller, avec l'aide de la Volksstrum, la Wilhelmstrasse et de la Friedrichstrasse conduisant directement à la chancellerie.

Malgré le suicide du Führer le 30 avril dont ils n'ont pas connaissance, ils continuent le combat s'accrochant dans leurs caves. Le 2 mai, ils découvrent des rues étrangement calmes sans aucun russe, les derniers combattant sortiront de leurs trous, certains seront massacrés.

Les troupes russes feront prisonniers les 30 derniers survivants. Soixante deux chars russes ont été détruits en combats rapprochés par les français.

Ainsi, il est envisageable de considérer que le dernier carré des défenseurs du dernier bunker de la dernière ville allemande étaient des volontaires étrangers dont des Français.

Méprisés par la majorité des Français, suspects politiquement et militairement aux yeux des Allemands, les légionnaires de la L.V.F. ne trouvèrent pas réellement leur place dans le combat contre le bolchevisme.

Commentaires

Une figurine dont l'assemblage des pièces date un peu. Il est impossible de faire la liste des pièces détachées participant à cette réalisation. Une grande partie provient de la figurine Aldo Holger de Dragon.

Pour la création de cette figurine, mon inspiration est tirée directement de la revue "Armes Militaria" N°19 de juin 1995.



Descriptif

Difficulté

① ② ③ ④ ⑤

Hans.

Auteur Gérard FONTAINE

Dans la division "Charlemagne" il y avait beaucoup d'Alsacien, donc le nom choisit pour cette réalisation rappelle cette très belle région.

Après une habituelle peinture du visage et des mains avec des peintures à l'huile, je me suis décidé à réaliser la patine également avec des peintures à l'huile de la marque Windsor & Newton.

Pour cela je réalise dans les ombres un jus à base d'essence F et les teintes suivantes, terre d'ombre naturelle, gris de Payne, terre d'ombre brûlée, brun rouge et sur les parties en reliefs terre (genoux, coudes,...)de sienne naturelle.

Avec au fur et à mesure de plus en plus de peinture.

Une fois sec, je réalise un brossage des plis, avec de l'ocre jaune et du blanc.

Pour les chaussures je conserve l'utilisation des pastels pour la poussière.

La ruban de décoration sur sa poche gauche de poitrine est la croix du combattant 1939-1940.